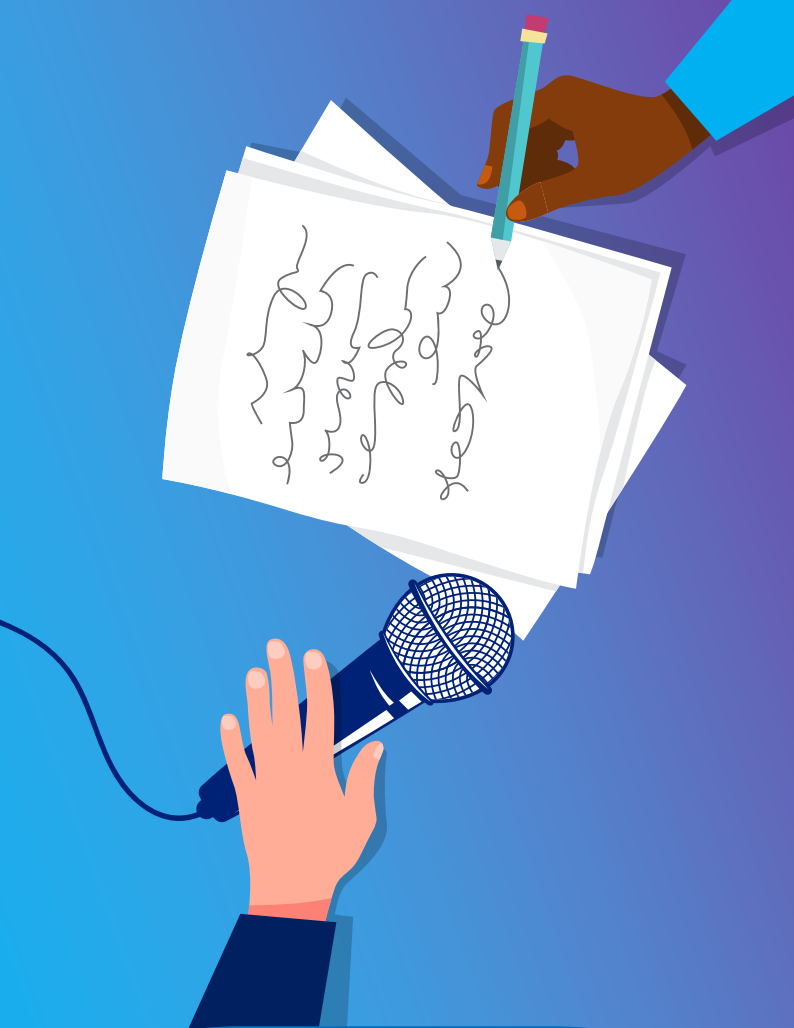




MÉTHOD'ARTS

PRÉVENIR LA VIOLENCE À TRAVERS L'ART



Écriture et Slam

Écriture et Slam

L'écriture et le slam sont deux formes d'expression qui reposent sur le pouvoir des mots pour raconter une histoire, transmettre une émotion ou faire passer un message.

L'écriture peut prendre de nombreuses formes, mais quel que soit le genre, elle nécessite une réflexion profonde sur les mots et leur signification. Il s'agit d'une méthode d'expression individuelle et un puissant outil d'introspection. Elle peut être tournée vers soi ou l'extérieur.

Le slam, quant à lui, est une forme de poésie orale qui a vu le jour dans les années 1980. Proche du rap mais sans musique, les slameurs s'expriment souvent sur des sujets sociaux ou politiques, mais peuvent également aborder des thèmes plus personnels. Le choix des mots est ici au service de la rythmique. La performance est également très importante, avec des slameurs qui utilisent leur corps et leur voix pour donner vie à leurs mots. Que ce soit par le biais de l'écriture ou du slam, l'expression artistique est un moyen pour les individus de s'exprimer, de partager, de se connecter avec les autres et de se faire entendre.

L'expression orale ou écrite des textes permet donc de témoigner et de sensibiliser sur différents sujets, même les plus difficiles, comme la violence.



L'ATELIER DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE PAR L'ÉCRITURE ET LE SLAM

Les objectifs des ateliers d'écriture sont de donner les outils nécessaires aux participant.e.s pour pouvoir exprimer leurs émotions et vécus, à l'écrit ou oralement, en apprenant différentes techniques d'écritures et genres littéraires. L'atelier vise également à encourager les apprenant.e.s à identifier et analyser leurs émotions. Un travail important de respect et de confiance a été fait dans chaque groupe pour inciter au partage des productions écrites de chacun.



Ressources humaines

Un.e artiste animateur.trice



- Maîtrise la thématique des violences
- En accord avec les valeurs de l'organisation
- Bienveillant.e et empathique
- Expérimenté.e dans l'animation d'atelier
- Sérieux.euse et avec de bonnes références.

Un.e co-facilitateur.trice



- Membre de l'association organisatrice
- Chargée de la sensibilisation aux violences et de la logistique
- Maîtrise accrue de la thématique des violences
- Capable d'accueillir la parole des participant.e.s et de modérer les discussions.

Si l'atelier se déroule dans le cadre scolaire, il n'est pas toujours recommandé d'inclure le personnel enseignant lors des sessions d'atelier. Des participant.e.s ont pu se retenir de partager des expériences vécues ou des opinions en raison de leur proximité avec l'enseignant.e.

Déroulement de l'atelier



15 personnes maximum, à partir de 8 ans.

La mixité au sein du groupe est appréciée, tant en termes de genre que d'âge. On privilégiera cependant de ne pas mélanger les enfants de moins de 12 ans avec les autres groupes d'âges.



10 séances hebdomadaires de 45 minutes avec les enfants (à partir de 8 ans),

6 séances de 2h avec les adolescent.e.s et adultes, 2 fois par semaine pendant 3 semaines.



Inclusivité : En fonction du public, l'atelier sera donné dans un langage simple et le plus accessible possible, c'est-à-dire en langue locale si celle-ci est la mieux maîtrisée par tous. Des supports écrits doivent être envisagés si des participant.e.s sont malentendant.e.s.



La préparation

1

Identification d'un.e artiste pour l'animation de l'atelier

- Contacter les associations culturelles locales.
- Inviter les artistes à une présentation et une discussion pour échanger sur l'activité et la thématique des violences basées sur le genre.
- Choisir l'artiste via un panel issu de l'organisation à la suite de cette rencontre.



Cette étape peut parfois prendre plusieurs mois.

2

Organisation d'une séance de sensibilisation

- Organiser une formation de base pour l'artiste et son équipe autour de trois concepts clés : les violences, l'égalité et le pouvoir.
Si l'artiste n'est pas déjà formé.e à ces thématiques.

3

Planification de l'atelier

- Echanger sur le programme de l'atelier et planifier les activités en détail (lieu, durée, matériel, répartitions de tâches...)
- Choisir collectivement les modalités de clôture de l'atelier : lieu, date, invité.e.s, et méthode de restitution

🕒 3 à 4 sessions

4

Identification d'un lieu pour la tenue de l'atelier

- Un espace en intérieur
- Un lieu sûr pour l'expression de vécus, d'opinions et d'émotions
- Accessible pour toute personne à mobilité réduite



La salle et le matériel doivent être identifiés et acquis par l'association organisatrice de l'atelier, sur les conseils de l'artiste, afin d'assurer la bonne qualité des équipements. Si l'atelier se déroule avec des élèves, un espace peut être envisagé au sein de l'école

5

Organisation d'un atelier de sensibilisation aux violences pour le corps enseignant

Si l'atelier a lieu dans le cadre scolaire

Sensibiliser le corps enseignant à la démarche, le faire adhérer et leur transmettre les informations pour le référencement des victimes.

6

Recrutement des participant.e.s

Via des associations locales, des bibliothèques communautaires ou mobiles, des affiches, ou le système scolaire, selon la cible pré-identifiée par le projet. Attention si l'atelier doit se dérouler dans les écoles, considérer assez de temps pour obtenir l'accord de l'équipe de direction, puis du personnel en charge (conseiller.e d'orientation, d'éducation, enseignant.e.s...).

Deux considérations sont importantes :



Veillez à bien présenter l'atelier comme un atelier d'écriture créative. Des confusions ont pu avoir lieu avec des participant.e.s pensant assister à un atelier d'orthographe



La stigmatisation sociale a freiné les garçons adolescents à participer aux ateliers. La mise en place d'atelier « d'écriture et d'expression orale », ou « d'écriture et slam » peut permettre, selon le contexte, une participation plus mixte.

7

Organisation d'une séance d'information auprès des parents

Si l'atelier se déroule avec des enfants et adolescent.e.s

Recueillir l'accord des parents et les sensibiliser à la démarche afin d'assurer la présence régulière des enfants aux sessions.



Déroulement de l'atelier

1

Introduction

- Partage des « règles » de l'atelier : respect, confiance, empathie, non-divulgence des confidences faites par les participant.e.s
- Partage des informations pratiques (horaires, lieu, personnes à contacter en cas d'absence, restitution finale)
- Formulation des attentes et préoccupations



Les participant.e.s doivent repartir de cette première rencontre avec la sensation d'avoir trouvé un lieu sûr avec des personnes bienveillantes.

🕒 1 session

2

Présentation des concepts clés

Introduction aux concepts d'égalité, de pouvoir et de violence pour donner une impulsion au partage d'histoires personnelles.

🕒 1 session

3

Apprentissage d'outils littéraires

- Introduction à différents genres littéraires, leurs caractéristiques basiques, mais aussi à différents styles d'écritures, figures de style à travers des exercices.
- Chaque session doit être divisée entre une partie théorique et une partie pratique.
- Le thème de la violence englobe plusieurs autres sujets : les émotions, l'amour, le rapport au corps, le rapport au consentement, etc. qui peuvent être traités lors de chaque session.
- Chaque exercice d'écriture peut s'accompagner d'un de ces thèmes, afin de réveiller la créativité.
- L'atelier doit notamment permettre d'identifier les émotions, leurs fonctions et d'apprendre à les exprimer et les décrire à la première personne.

🕒 3 à 6 sessions

4

Production d'une œuvre finale

Un texte final est écrit individuellement ou collectivement, sur le thème de la violence.

🕒 1 à 2 sessions

Dans le cadre de l'atelier de slam, les participant.e.s s'entraînent à la restitution orale de leur texte.

🕒 2 à 3 sessions



Les participant.e.s ont éprouvé une grande satisfaction à pouvoir rapporter à la maison les résultats de leurs exercices pour les montrer à leur entourage. Cela permet également d'élargir l'impact de l'atelier.



Après l'atelier

Organisation d'un événement de clôture

L'événement de clôture est l'occasion de présenter le projet, l'atelier et ses objectifs à un large public. Lors de cet événement, les participant.e.s sont invité.e.s à partager leur expérience.

Des ateliers d'écriture ont mené vers la publication d'un livre, avec une soirée de présentation du livre et la lecture de textes par les participant.e.s. Les ateliers de slam ont mené à une performance de slam par les participant.e.s. Si d'autres ateliers artistiques ont été menés dans la même communauté, une performance commune mêlant peinture, danse, slam peut être envisagée.

Les ateliers de slam ont mené à une performance de slam par les participant.e.s, éventuellement des battle free-style.

Les participant.e.s de ces ateliers peuvent être élevés au rôle d'ambassadeur de prévention de la violence au sein de leur établissement scolaire, centre ou communauté.



Cette étape s'est avérée fondamentale pour la valorisation du travail des membres de l'atelier et également pour élargir l'impact du projet. C'est aussi une occasion de transmettre des informations sur les violences basées sur le genre et les numéros d'appels pour les victimes.



Pour toucher un maximum de personnes, une bonne communication de l'événement devra être envisagée par l'organisation.



Evaluation

Un rapide test lors de la première session de l'atelier et lors de la dernière session est effectué sur les thématiques liées aux violences pour vérifier la bonne acquisition des connaissances par les participant.e.s. La dernière session est aussi l'occasion de récolter les avis des participant.e.s sur l'ensemble de l'atelier.





Matériel nécessaire



Une salle en intérieur avec un tableau avec stylo ou craie



Papier, carnet, stylo, crayon.



Un système de sonorisation



Ressources pour aller plus loin

- Rizzi, A. T., & Viardot, C. (2015). Écrire pour dire ses émotions. *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, 91(1), 157-162.
- Lempen, O. (2016). Les écrits en scène. Le slam, au carrefour du corps et du langage. *Cliniques*, (2), 112-126.

*Pour plus de ressources,
scanner ce QR code.*



Fondée en 1993, Médecins du Monde Suisse est une association médicale de solidarité active dans plusieurs pays dans le monde, dont la Suisse. En 2022, MdM Suisse a entrepris un travail de capitalisation d'expérience sur les ateliers de prévention de la violence à travers l'art mis en œuvre depuis 2016 au Bénin, Cameroun et Mexique. Des fiches Method'art similaires sur la photographie, le théâtre, les marionnettes, l'écriture/le slam, et la peinture sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://medecinsdumonde.ch/news/atelier-prevenir-la-violence-a-travers-art>

Pour plus d'informations sur Médecins du Monde.
www.medecinsdumonde.ch

**FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION**



Rédaction :

Maëlle Redois, Elena Melani

Merci à :

- Berenice Gutiérrez, artiste-animatrice de l'atelier
- Indra-Das Baktha Nounagnon, artiste-animateur de l'atelier
- Sandra qui nous a partagé son expérience en tant que participante
- L'équipe enseignante et directrice des écoles de Toyoyomè et de Ladji
- Le Centre culturel Thakamou
- L'équipe de Médecins du Monde Suisse au Bénin et au Mexique, tout particulièrement à Abel Sangninon, Irene Ragazzini et Oscar Bautista

Pour partager votre expérience avec nous, vous pouvez nous contacter à :

communication@medecinsdumonde.ch